



Master 1 préparation CAPEPS 2015-2016

**STAGE ECRIT 2 SEPTEMBRE 2015**

# Qualités d'une problématique (H. Lamour, 2000)

- ❑ **Clarté** : le correcteur ne doit pas être contraint de lire plusieurs fois la problématique pour la comprendre. Pour une clarté parfaite, il peut être utile de redoubler la problématique en des termes différents, pour la confirmer (= reformulation).
- ❑ **Pertinence** : problématique qui se situe bien dans le sujet, dans le fil du libellé qui met les concepts clés en tension. Une problématique fautive sur ce point conduit à un hors sujet, est plaquée sur le libellé, ou est trop déviante.
- ❑ **Heuristique** : une problématique heuristique est celle qui favorise le traitement et la recherche de nombreuses idées. Elle est donc non réductrice, porteuse d'une argumentation intéressante, et potentiellement riche.
- ❑ **Originalité** : on s'attachera aussi à trouver une hypothèse de travail qui comporte de l'intérêt, de la nouveauté, qui soit créative. Cette qualité est la dernière que nous présentons, et elle ne doit surtout pas remettre en cause la pertinence (→ sinon risque de hors sujet).

# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 0

*Nous montrerons que les connaissances sur l'élève émanent de différents champs scientifiques : à la fois les sciences de la vie et de la terre, et les sciences humaines.*

→ Problématique non recevable, car conduisant à un traitement hors-sujet (incompréhension de la commande du libellé). Le traitement annoncé est uniquement descriptif, centré sur l'épistémologie des connaissances scientifiques en STAPS. Rien sur les conséquences pédagogiques et didactiques (les procédures d'enseignement).

Clarté	Pertinence	Heuristique	Originalité
+	0	0	0

# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 1

*A travers ce devoir, nous nous efforcerons de démontrer que les connaissances sur l'élève sont utiles à un enseignant d'EPS du collège soucieux de l'efficacité de son enseignement.*

→ Problématique non recevable, car simple reformulation (paraphrase) du sujet. Mais au moins elle évite le piège du hors-sujet.

Clarté	Pertinence	Heuristique	Originalité
++	0	0	0

# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 2

*Nous montrerons que les connaissances sur l'élève de collège, si elles portent aussi bien sur les caractéristiques du sujet épistémique et sur celles du sujet réel, sont nécessaires au choix des contenus et des procédures d'enseignement, afin de favoriser la réussite de tous.*

→ Problématique recevable mais basique parce qu'encore très proche du libellé du sujet. Elle a le mérite de mettre en relation les savoirs, l'activité de l'élève, et l'intervention de l'enseignant.

Clarté	Pertinence	Heuristique	Originalité
++	+	+	0

# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 3

*Fort de ce questionnement, nous montrerons que les connaissances sur le collégien sont utiles au professeur d'EPS pour favoriser la réussite de tous ses élèves. Ces connaissances émanent soit des sciences d'appui de la motricité, et permettent alors de dégager des grandes lignes pour définir les contenus et les procédures d'enseignement, soit d'observations concrètes opérées sur le terrain, susceptibles de préciser encore ces contenus et ces procédures, tout en invitant l'enseignant à trouver des solutions pour différencier sa pédagogie.*

# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 3

→ Plus évoluée et surtout plus pertinente, car elle amène une réponse complète au sujet, sans être collée à lui. Elle permet de saisir l'une des difficultés du libellé : les connaissances sur les élèves / les connaissances sur l'élève. Elle évoque aussi l'hétérogénéité des caractéristiques des élèves.

Clarté	Pertinence	Heuristique	Originalité
++	++	+	+

# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 4

Nous défendrons l'idée selon laquelle la réussite des collégiens en EPS suppose que l'enseignant dispose d'un répertoire de connaissances valides et fiables sur l'élève, connaissances qui inspirent, sans jamais totalement les prescrire, ses interventions pédagogiques et didactiques.

Pour autant, ces connaissances ne sont vraiment utiles qu'à une triple condition : elles portent autant sur les caractéristiques du sujet épistémique et sur celles du sujet réel. Elles concernent à la fois l'élève comme individu singulier et le groupe comme totalité irréductible à la somme de ses éléments. Et elles ne sont pas figées, car la période du collège, plus que toute autre, est pour l'enfant, bientôt adolescent, une période riche en transformations physiques et psychologiques.



# Exemples de problématiques hiérarchisées

**Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS au collège ?**

## Problématique niveau 4

→ Plus évoluée car plus pertinente et plus heuristique :

- Elle apporte une promesse de réponse complète au sujet, sans être collée à lui.
- Elle permet de saisir l'une des difficultés du sujet : les connaissances sur les élèves en général / les connaissances sur l'élève en particulier.
- Elle évoque la dynamique évolutive des adolescents au sein du parcours de formation.
- Et elle précise que les connaissances scientifiques ne prescrivent jamais complètement les procédures d'enseignement (c-a-d les « façons » d'enseigner).

Clarté	Pertinence	Heuristique	Originalité
++	++	++	+

# Argumentation : rappel des 2 compétences centrales

Evaluation du niveau de la copie qui vous classe dans une fourchette de note (0,4 / 4,5. 9,5 / 10. 15 / 15,5 .20) A partir de 2 compétences centrales	Niveau	Observations du correcteur
<b>1. Compréhension et traitement du sujet.</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Compréhension (enjeux du sujet perçus)</li> <li>- Force de l'argumentation (richesse des liens ≠ propos descriptifs, affirmatifs, ou prescriptifs)</li> <li>- Nuance les propos (vers la pensée complexe) afin de montrer que les propositions ne sont pas « magiques »</li> </ul>	1 2 3 4  1 2 3 4 1 2 3 4  1 2 3 4	
<b>2. Problématisation= définition et mise en tension des termes clés du sujets</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Définition des termes (les termes sont définis, référencés et contextualisés)</li> <li>- Problématisation (les pistes de traitement du sujet sont envisagées)</li> <li>- Mises en relation claires, explicites et systématiques avec le sujet (le candidat répond à la commande du sujet)</li> </ul>	1 2 3 4  1 2 3 4  1 2 3 4	

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

Bloc argumentaire niveau 0 : Face aux risques de sédentarité de nos sociétés modernes, il est aujourd'hui couramment admis que les exercices physiques sont bons pour la santé. Dans cette perspective, l'éducation physique et sportive a un rôle à jouer.

+ exemple

→ Aucune argumentation : juste une affirmation de principe et aucune référence pour crédibiliser les propos !

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

Bloc argumentaire niveau 1 : Face aux risques de sédentarité de nos sociétés modernes, il est aujourd'hui couramment admis que les exercices physiques sont bons pour la santé. Dans cette perspective, l'éducation physique et sportive a un rôle à jouer, dans un contexte où une pandémie de surpoids se dessine en France (enquête obEpi 2012). C'est pourquoi les programmes rappellent que l'EPS « *participe à l'éducation à la santé* » notamment parce qu'elle « *contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids* » (Programme du Collège, 2008).

+ exemple

→ Toujours pas d'argumentation : l'affirmation du rôle de l'EPS est juste accompagnée d'une référence scientifique et d'une référence aux programmes.

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

Bloc argumentaire niveau 2 : Face aux risques de sédentarité de nos sociétés modernes, il est aujourd'hui couramment admis que les exercices physiques sont bons pour la santé (Activité physique : Contextes et effets sur la santé, INSERM, 2008). En comparant des conducteurs et des contrôleurs de bus britanniques, Morris et col. (1973) ont par exemple montré que les taux d'attaque cardiaque sont diminués chez les travailleurs dont l'activité est la moins sédentaire. Dans cette perspective, l'éducation physique et sportive a un rôle à jouer, dans un contexte où une pandémie d'obésité se dessine en France (enquête obEpi 2012). C'est pourquoi les programmes rappellent que l'EPS « participe à l'éducation à la santé » notamment parce qu'elle « contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids » (Programme du Collège, 2008). **+ exemple**

→ Toujours pas d'évocation de ce qui se fait en EPS (où sont les procédures d'enseignement = les interventions de l'enseignant ?). Mais l'affirmation de principe initial (sport bon pour la santé) est au moins assortie de deux références scientifiques.

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

Bloc argumentaire niveau 3 : Face aux risques de sédentarité de nos sociétés modernes, il est aujourd'hui couramment admis que les exercices physiques sont bons pour la santé (Activité physique : Contextes et effets sur la santé, INSERM, 2008). En comparant des conducteurs et des contrôleurs de bus britanniques, Morris et col. (1973) ont par exemple montré que les taux d'attaque cardiaque sont diminués chez les travailleurs dont l'activité est la moins sédentaire. Dans cette perspective, l'éducation physique et sportive a un rôle à jouer, dans un contexte où une pandémie de surpoids se dessine en France (enquête obEpi 2012). C'est pourquoi les programmes rappellent que l'EPS « participe à l'éducation à la santé » notamment parce qu'elle « contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids » (Programme du Collège, 2008).

L'enseignant porte notamment une attention particulière au développement et au maintien de la condition physique de ses élèves, via un travail sur l'endurance et/ou la puissance aérobie, et plus généralement en les amenant à dépenser de l'énergie pendant la leçon. Comme le soulignent E. Van Praagh et L.Léger (1996) en effet, « l'endurance est à la fois un facteur de performance et de santé ».

+ exemple

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

→ La relation entre santé et EPS se précise, via le développement de la condition physique permis par un travail de l'endurance. Une citation permet de crédibiliser cette relation. Mais rien n'est dit sur les façons de développer la condition physique des élèves en éducation physique (les interventions de l'enseignant sont encore trop implicites).

Le candidat compte uniquement sur son exemple pour montrer « comment enseigner ».

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

Bloc argumentaire niveau 4- : Face aux risques de sédentarité de nos sociétés modernes, il est aujourd'hui couramment admis que les exercices physiques sont bons pour la santé (Activité physique : Contextes et effets sur la santé, INSERM, 2008). En comparant des conducteurs et des contrôleurs de bus britanniques, Morris et col. (1973) ont par exemple montré que les taux d'attaque cardiaque sont diminués chez les travailleurs dont l'activité est la moins sédentaire.

Dans cette perspective, l'éducation physique et sportive a un rôle à jouer, d'autant que les programmes rappellent que l'EPS « *participe à l'éducation à la santé* » notamment parce qu'elle « *contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids* » (Programme du Collège, 2008). L'enseignant porte notamment une attention particulière au développement et au maintien de la condition physique de ses élèves, via un travail sur l'endurance et/ou la puissance aérobie, et plus généralement en les amenant à dépenser de l'énergie pendant la leçon. Comme le soulignent E. Van Praagh et L. Léger (1996) en effet, « *l'endurance est à la fois un facteur de performance et de santé* ».

Sous réserve que les paramètres de volume et d'intensité soient suffisants, l'endurance aérobie se développe grâce à des situations dont les contraintes sollicitent à un niveau suffisamment élevé les ressources bioénergétiques des enfants et des adolescents (M. Pradet, 1996). Des cycles d'enseignement suffisamment longs sont aussi nécessaires pour installer les adaptations dans la durée (D. Delignières, 2001). Par ailleurs, l'enseignant est attentif à établir une « *cohérence interactive des cycles* » (M. Delaunay, C. Pineau, 1989), de façon à ce que les transformations physiologiques ne se perdent pas d'une période d'enseignement à l'autre. Enfin, à l'instar de l'échauffement, des routines systématisent des efforts de « *rappel* » à chaque séance, quelle que soit l'APSA, en vue de maintenir les acquis en matière d'endurance aérobie. **+ exemple**



# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

→ Le paragraphe devient enfin une argumentation, car le correcteur « voit » « ce qu'il faut faire » (= la nature des interventions de l'enseignant). L'exemple devra préciser comment s'opérationnalisent les procédures d'enseignement avec une classe particulière.

# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

Bloc argumentaire niveau 4+ : Face aux risques de sédentarité de nos sociétés modernes, il est aujourd'hui couramment admis que les exercices physiques sont bons pour la santé (Activité physique : Contextes et effets sur la santé, INSERM, 2008). En comparant des conducteurs et des contrôleurs de bus britanniques, Morris et col. (1973) ont par exemple montré que les taux d'attaque cardiaque sont diminués chez les travailleurs dont l'activité est la moins sédentaire.

Dans cette perspective, l'éducation physique et sportive a un rôle à jouer, d'autant que les programmes rappellent que l'EPS « participe à l'éducation à la santé » notamment parce qu'elle « contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids » (Programme du Collège, 2008). L'enseignant porte notamment une attention particulière au développement et au maintien de la condition physique de ses élèves, via un travail sur l'endurance et/ou la puissance aérobie, et plus généralement en les amenant à dépenser de l'énergie pendant la leçon. Comme le soulignent E. Van Praagh et L.Léger (1996) en effet, « l'endurance est à la fois un facteur de performance et de santé ».


Sous réserve que les paramètres de volume et d'intensité soient suffisants, l'endurance aérobie se développe grâce à des situations dont les contraintes sollicitent à un niveau suffisamment élevé les ressources bioénergétiques des enfants et des adolescents (M.Pradet, 1996). Des cycles d'enseignement suffisamment longs sont aussi nécessaires pour installer les adaptations dans la durée (D.Delignières, 2001). Par ailleurs, l'enseignant est attentif à établir une « cohérence interactive des cycles » (M.Delaunay, C.Pineau, 1989), de façon à ce que les transformations physiologiques ne se perdent pas d'une période d'enseignement à l'autre. Enfin, à l'instar de l'échauffement, des routines systématisent des efforts de « rappel » à chaque séance, quelle que soit l'APSA, en vue de maintenir les acquis en matière d'endurance aérobie. **+ exemple**

Pour autant, l'enseignant est lucide quant à la possibilité de développer la condition physique de ses élèves sur l'année et le cursus, de part le caractère éminemment labile des transformations physiologiques induites par l'exercice. C'est pourquoi au-delà de la condition physique, c'est aussi la construction d'un « habitus santé » (R.Mérand, R.Dhellemmes, 1988) qui constitue le moyen le plus sûr d'éduquer les élèves à la santé (Programmes de l'EPS) sur le long terme. Il s'agit d'enseigner des comportements qui préservent la santé, autour d'une EPS qui transmet l'envie de pratiquer librement et assidûment au-delà des murs de l'école.



# Argumentation : un exemple d'arguments hiérarchisés

→ Une limite emprunte de réalisme est proposée à la fin du paragraphe. La nuance et le rebond permettent d'installer la démonstration sous le signe d'une pensée plus complexe.



# Argumentation : un exemple

**Sujet** : Comment les procédures d'enseignement que le professeur d'EPS conçoit et met en œuvre sont-elles inspirées par sa connaissance des processus d'apprentissage ?

Fournir aux élèves des informations afin qu'ils connaissent le résultat de leurs actions va permettre une prise de conscience des erreurs commises pour pouvoir se rapprocher des compétences. Cette prise de conscience des erreurs commises est la première étape dans le processus d'apprentissage. Le fait de savoir ce qu'il a fait va permettre à l'élève de modifier sa conduite et de se rapprocher de la motricité la plus adaptée pour l'activité.

Prenons un exemple dans une classe de quatrième dans l'activité badminton. L'enseignant s'attachera à faire remplir des grilles araignées (Carole Sève ? ) à des observateurs. Les critères observés seront le service, les dégagés hauts et bas, les amortis, les smashes et les fautes directes. Les élèves observés examinent les résultats qu'ils obtiennent et prennent ainsi conscience du domaine dans lequel ils font le plus d'erreurs et peuvent ainsi tenter de les corriger pour s'améliorer dans l'activité.

**Force de l'argumentation** (richesse des liens ≠ propos descriptifs, affirmatifs, ou prescriptifs)

**Niveau 2**

**Mises en relation claires, explicites et systématiques avec le sujet**  
(le candidat répond à la commande du sujet)

**Niveau 1**

# Argumentation : un exemple

La connaissance des résultats est un processus au service des apprentissages des élèves susceptible d'inspirer des procédures d'enseignement pour le professeur d'EPS (Schmidt, 1975). Fournir aux élèves des informations afin qu'ils connaissent le résultat de leurs actions ~~va permettre~~ permet une prise de conscience des erreurs commises pour pouvoir ~~se rapprocher~~ construire des compétences. Dans une perspective cognitive de l'apprentissage, la connaissance du résultat est « la condition sine-qua-non de l'apprentissage moteur et l'outil le plus puissant dont dispose le formateur » (P.Simonnet, 1985). Cette prise de conscience des erreurs commises est la première étape dans le processus d'apprentissage. Le fait de savoir ce qu'il a fait va permettre à l'élève de modifier sa conduite et de se rapprocher de la motricité la plus adaptée pour l'activité. Mais reconnaître l'erreur n'est pas suffisant, il faut également être capable de l'interpréter, c'est-à-dire passer de sa mesure à sa nature. C'est pourquoi l'enseignant aidera aussi l'élève à accéder à la connaissance de la performance (Schmidt, 1975), laquelle permet à l'élève d'identifier la source, la cause de l'erreur.

# Argumentation : un exemple

Prenons un exemple dans une classe de quatrième lors du second cycle de l'activité badminton **pour laquelle la compétence attendue est de « rechercher le gain d'une rencontre en construisant le point, dès la mise en jeu du volant et en jouant intentionnellement sur la continuité ou la rupture par l'utilisation de coups et trajectoires variés »** (Programme du Collège, 2008), l'enseignant ~~s'attachera à faire~~ **fait** remplir des grilles araignées (Carole Sève, 2002) à des observateurs **dans le cadre d'une évaluation formative utilisant une situation complexe donnant deux points à tout volant non touché par l'adversaire**. Les critères observés ~~seront~~ **sont** le service, les dégagés hauts et bas, les amortis et les smashes ~~et~~ **en relation avec** les fautes directes. Les élèves observés examinent les résultats qu'ils obtiennent et prennent ainsi conscience du domaine dans lequel ils font le plus d'erreurs (ici les fautes directes) et peuvent ainsi tenter de les corriger pour s'améliorer dans l'activité.

# Argumentation : un exemple

Aider l'élève à mesurer les résultats de son action et à identifier les déterminants de la performance est donc un exemple d'articulation entre processus d'apprentissage et procédures d'enseignement, mais l'enseignant sait aussi que de nombreux progrès peuvent être facilités en EPS sans accéder nécessairement à une analyse consciente de ses propres prestations (notamment pour des théories plus « écologiques », Temprado&Montagne, 2001).